

Proposition pour une intervention / discussion
Distances et savoirs - Symposium – 10 et 11 décembre

FOAD et développement durable, nécessité et efficacité d'une relation

Yves Ardourel

Maître de conférences
Sciences de l'information et de la communication
Laboratoire : MICA, Université de Bordeaux 3

Adresse professionnelle :
IUFM, Université de Toulouse 2
56 av de l'Urss, 31078 Toulouse cedex 04
tel 33 (0) 6 70 37 94 64 - fax 33 (0) 5 62 25 20 18
yves.ardourel@toulouse.iufm.fr

Résumé

Pour relever les défis du développement durable, recherche et formation sont nécessaires mais les approches classiques de la formation sont peu robustes pour aborder ces questions. Depuis 2005 le projet et l'expérience de l'Université environnement et développement durable explore comment la production de ressources numériques peut être mise au service de modalités de formation à distance. Plusieurs des caractéristiques de la formation à distance rencontrent des aspects importants du développement durable. Il y a ainsi une efficacité toute particulière à associer formation au développement durable et modalités de formation ouverte et à distance.

Mots clés : développement durable, ressources numériques, complexité, travail collaboratif.

Texte

Pour relever les défis du développement durable, recherche et formation sont nécessaires.

En ce début du vingt et unième siècle, scientifiques, journalistes, chercheurs, responsables politiques reprennent sur tous les tons les craintes qui pèsent sur l'environnement et posent les questions d'un développement durable comme autant d'enjeux cruciaux pour nos sociétés. Le réchauffement climatique est avéré et les problèmes de l'énergie, des ressources agricoles, de l'eau potable, des déchets remettent en cause les comportements individuels et collectifs au sein des sociétés riches comme au sein des plus pauvres. Même si on ne connaît pas les réponses à ces problèmes, on peut poser que la recherche scientifique, la formation des personnes et l'éducation de tous, sont et seront un appui indispensable aux solutions qui restent à construire.

Les approches classiques de la formation sont peu robustes pour aborder les questions du développement durable

Le développement durable, en reprenant les définitions classiques associe les questions environnementales, sociétales et économiques. C'est pourquoi le système de formation que l'on trouve aussi bien au collège, à l'universités ou dans les écoles d'ingénieurs, largement basé sur des approches spécialisées et segmentées, se trouve fondamentalement en difficulté pour aborder la question du développement durable ; on trouve des cours d'économie qui intègre la question environnementale, des enseignements de l'écologie qui s'intéressent aux contextes sociaux, mais il n'y a pas réellement de formation en développement durable.

La raison première est que le développement durable n'est pas une discipline nouvelle qu'il suffirait d'enseigner mais une domaine qui mobilise une pluralité de disciplines, voire une pluralité de connaissances. De plus la transversalité de la notion oblige pour construire une formation efficace, à une démarche concertée entre divers acteurs : enseignants, chercheurs, professionnels.

Le projet et l'expérience de l'Université environnement et développement durable (www.uved.fr)

En juin 2005, sous l'impulsion de la Direction de la Technologie, est créée l'association UVED qui a pour objet « de susciter, de coordonner, d'accompagner et de promouvoir les projets de formations numériques de ses membres dans le domaine concerné. »

Actuellement plus de 40 universités, écoles d'ingénieur et centres de recherche ont décidé de s'associer au sein de l'UVED pour élaborer et développer des politiques coordonnées de production de ressources et de formations au développement durable. Une trentaine de modules accessibles en ligne sont en cours de réalisation pour soutenir des formations innovantes en formation initiale et continue.

Une étude conduite par l'association avait montré qu'il y avait plus de 200 masters en relation avec des problématiques environnementales ou abordant les thématiques du développement durable. Mais ces formations très spécialisées présentent souvent un regard peu ouvert sur les autres problématiques du développement durable. Sans cette ouverture, ces formations risquent de manquer de pertinence pour apporter des solutions vraiment « durables ». La mutualisation interuniversitaire apparaît alors comme une piste indispensable. Tous les appels d'offre lancés par UVED, exigent cette mutualisation.

Au fur et à mesure de sa réflexion, l'UVED prend en compte une plus grande diversité de publics (formation des enseignants, formation pour les collectivités territoriales, etc.). Les préconisations de l'UVED sur la structure des ressources produites comme sur les modalités de formation à distance sont orientées pour faciliter les adaptations nécessaires.

Les premiers retours d'expériences montrent qu'il ne faut pas minimiser les difficultés d'appropriation des dispositifs et des ressources, ni le besoin d'un accompagnement fort des apprenants. La nature complexe du développement durable rend incontournable la mutualisation des connaissances et des compétences; les logiques numériques et ses fonctions de traitement, de référencement d'accessibilité, de réutilisabilité apportent un contexte indispensable pour l'élaboration et la promotion des ressources et des formations dans le domaine « développement durable ». L'UVED espère pouvoir continuer à travailler dans ce sens.

Caractéristiques de la formation à distance adaptées aux thématiques du développement durable.

Nous en retiendrons trois : l'importance de l'engagement personnel, l'accès à des ressources diversifiées, les modalités pédagogiques de la coopération et de la mutualisation.

Dans une formation à distance, l'engagement personnel, l'application à construire son autonomie, sont à la fois ce qui est demandée et ce que la formation apprend. Une formation à distance est propice pour développer le sens de la responsabilité. Le développement durable, au delà des connaissances dans les différents domaines concernés (énergie, climat, consommation,...), requiert un sens de la responsabilité, demande une prise de conscience du rôle de chacun et appelle à l'engagement.

Une formation bien structurée va offrir à ses apprenants un réseau de ressources permettant une diversité de parcours. Approfondir une thématique, personnaliser une réflexion, développer des points de vues originaux, autant de démarches en adéquation avec une approche des questions du développement durable qui sont toujours complexes, ouvertes sur des interrogations et qui exigent des choix.

Toutes les formations à distance n'optent pas pour des modalités d'échange et de travail collaboratif. Cependant les plates formes de formation intègrent toutes ces fonctionnalités pour un échange riche. Il suffit aux responsables des formations de s'en saisir et de les animer. Le développement durable s'appuie sur des données, réalise des diagnostics, prépare des évaluations mais ceci n'a d'utilité qu'intégré à des logiques participatives. Participer à une formation à distance, très active où les apprenants s'organisent en communauté d'apprentissage et où des logiques de mutualisation se mettent en place, développe des compétences nécessaires pour la mise en œuvre de démarches « développement durable ». La forme de la formation permet d'explorer des formes d'actions.

Conclusion provisoire

Il y aurait donc ainsi une efficacité toute particulière à associer formation au développement durable et modalités de formation ouverte et à distance. Cependant, tous les publics ne sont pas dans des contextes permettant une accessibilité suffisante aux dispositifs de FOAD. Il est donc tout aussi important de ne pas envisager la FOAD comme la seule solution pour les formations au développement durable ; la piste est de positionner la FOAD comme un élément pour un développement équilibré et socialement équitable de la société.